

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1898
Le seul Journal français de
l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT :

Un an.....\$1 00
Six mois.....50
Trois mois.....30
Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1ère insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL

TIGNISH 13 Oct. 1898

L'Archeveque de
Montreal sur l'île

Depuis longtemps les journaux de la province n'avaient eu à enregistrer des noms de personnages aussi distingués, comme ils le font avec gloire, depuis quelque temps. A la suite de Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque de Québec, qui vient de passer par nous quelques semaines de vacances, c'est Mgr McDonald, du Havre de Grâce qui nous honorerait de sa visite; et voilà que vendredi dernier nous arrive par la ligne de Pictou, Sa Grandeur Mgr Bruchési, le si distingué et populaire archevêque de Montréal.

Monseigneur Bruchési pour faire diversion aux nombreuses et importantes occupations qu'il impose la haute dignité dont il est revêtu, dans la catholique ville de Montréal, eut l'heureuse idée de se diriger vers les provinces maritimes. Partie de sa ville archiépiscopale il y a une douzaine de jours accompagné de M. le Chanoine Dauth de son chapitre, et visiteur des maisons d'éducation du diocèse, Monseigneur se rendit à Memramcook où il fut reçu par les PP. Ste Croix, ainsi que l'a annoncé le Moniteur, avec les plus grandes distinctions. De là Sa Grandeur a visité Monseigneur d'Antigonish, où il eut la plus heureuse surprise de rencontrer son intime ami, l'Archevêque de Québec venant de Charlottetown accompagné de son Secrétaire privé, le révérend Père Arsenault. Après un court séjour chez Mgr. Cameron ces illustres Prélats se mirent en route pour Halifax, où ils furent l'objet des démonstrations les plus royales de la part de l'archevêque et des citoyens de cette ville. Au collège St François Xavier, où une magnifique réception leur fut faite par les membres du chœur de Ste Cécile, leurs Grands se répondirent en anglais et en français, dans les termes les plus aimables et avec la plus exquise délicatesse. Il en fut de même chez les sœurs de la Congrégation N. D. de Monseigneur Bruchési était fier de rencontrer partout où il a passé, ce qui répondait bien à la joie qu'elles avaient de se reconnaître des brebis de son bercail, en baisant la main du bon pasteur, si loin de la bergerie. D'Halifax nos visiteurs et leur suite passèrent au Cap Breton où ils visitèrent Sydney et Louisbourg, si fameuses en souvenir pour tous les cœurs français. En revenant les deux archevêques furent rencontrés à Antigonish par Mgr de Charlottetown ce qui porta Monseigneur Bruchési à

dire adieu à son illustre compagnon, pour visiter notre île. A Charlottetown Mgr visita l'hôpital, tenu par les Soeurs Grises de Québec, et les convents des sœurs de congrégation de Montréal, qui non moins fières que leurs sœurs d'Halifax, d'Antigonish et de Pictou, firent tout en leur pouvoir pour recevoir plus dignement possible leur archevêque, leur père et leur pasteur. Dimanche à l'issue de la messe Monseigneur honora les fidèles d'un magnifique sermon en anglais qui remplit d'admiration tous ceux qui eurent la bonne fortune d'être présents; car Mgr de Montréal n'est pas seulement un des orateurs les plus éloquents de notre époque, quand il a parler dans notre belle langue française, mais il a aussi le talent de faire passer dans les langues étrangères, ces accents vibrants qui touchent, transportent et ravissent tous jours son auditoire. C'est surtout ce qu'il a parfaitement réussi à faire à la cathédrale de Charlottetown et si nous osons aborder quelque critique nous ne pourrions faire mieux que dire dans le sens du "Casket," que la teinte la moins sensible de l'accent français, ne faisait qu'ajouter au charme de sa voix. Lundi, le 10 du courant, Monseigneur s'est mis de nouveau en route pour Montréal par l'express du matin. A Summerside se rendirent à la station pour le saluer, au passage, Mgr, Gillis, le Revd. P. Boudrault d'Egmont-Bay, le P. John McDonald de Miscouche et le P. J. S. Turbide, de Tignish. M. le curé de Miscouche, autrefois élève de Sa Grandeur à l'université Laval, accompagna Sa Grandeur jusqu'à Shediac. Monseigneur Bruchési regretta beaucoup de n'avoir pu rencontrer M. le curé d'Alberton, le Revd P. Burke, à qui aussi il enseigna la théologie à Québec et pour qui il garde toujours un précieux souvenir.

Comme Mgr Bégin qui nous a quitté la semaine dernière, l'archevêque est enchanté de sa visite dans nos parages, et s'en retourne emportant de très bons souvenirs de cette première visite, promettant à ses nombreux amis de revenir bientôt pour un temps plus long. C'est ce que nous souhaitons de tout cœur, convaincu, que ces illustres personnages ne passeront jamais parmi nous sans y produire de grands biens.

CONVENTION DES INSTITUTEURS ANGLAIS.

La dix-neuvième convention annuelle des instituteurs anglais qui a eu lieu la semaine dernière à Charlottetown, en a été une pleine d'intérêt. Les instituteurs anglais ont pris à tâche d'exposer au grand jour l'attitude rétrograde du gouvernement qui a si lâchement mutilé la loi des écoles en dérobant par législation une partie du salaire du corps enseignant. Une résolution à cet effet a été soumise et a donnée occasion à une vive discussion soutenue par les instituteurs d'une part et par le premier ministre Farquharson et M. McKinnon M. P. P. de l'autre. Le président Campbell n'a pas été par quatre chemins, et dit à librement sa façon de penser à M Farquharson à l'égard du gouvernement qui, au lieu de protéger l'éducation, passe des lois pour la détruire.

Nous espérons que le président de la convention des instituteurs acadiens fera, lui aussi, connaître au gouvernement ce que pensent nos instituteurs français du coup d'Etat qui leur ravit une partie de leur mince salaire.

Ripans Tabules cure nausée.
Ripans Tabules cure headache.

Les Prohibitionnistes

On annonce que les chefs prohibitionnistes, à Halifax comme à Toronto et à Montréal, ont décidé de s'adresser au gouvernement, à la prochaine session, pour en obtenir une loi de prohibition. Si les prohibitionnistes ont la majorité dans tout le pays, c'est sans doute leur droit de le faire, et si M. Laurier veut tenir sa promesse jusqu'au bout il devra prendre les moyens de leur accorder ce qu'ils demandent, puisqu'il leur a déjà donné le plébiscite, au coût d'environ 300,000 piastres.

VOLCANIC ERUPTIONS

Are grand, but Skin Eruptions rob life of joy. Bucklen's Arnica Salve, cures them, also Old, Running and Fever Sores, Ulcers, Boils, Felons, Corns, Warts, Cuts, Bruises, Burns, Scalds, Chapped Hands, Chilblains. Best Pile-cure on earth. Drives out Pains and Aches. Only 25 cts. a box. Cure guaranteed. Sold by all Druggists.

De l'Autorité

Les connaissances pédagogiques s'acquerraient par l'étude; et avec une intelligence assez bien douée on peut prétendre, sans ambition, à posséder ce qui est nécessaire et même plus que suffisant pour se livrer d'une façon utile à l'enseignement. Il y a cependant une qualité qui ressemble plutôt à un don spontané qu'à la résultante d'efforts constants; je veux parler de l'autorité. Affrontez le professeur l'esprit orné des connaissances les plus étendues, le cœur débordant de généreux desirs, si vous ne possédez cette force qui s'impose, tout le reste sera réduit à néant ou certainement diminué. Je n'oserais pas dire que l'autorité ne se gagne pas, mais il faut convenir qu'elle doit se supposer déjà existante à l'état de germe. Certains semblent en être dépourvus, et après de longues années de professorat ne s'imposent pas plus aux élèves que de jeunes débutants.

En quoi consiste cette autorité indispensable à tout éducateur? Le résultat de cette qualité est-il une crainte révérentielle de la part des élèves? Je ne le pense pas. On se fait craindre par la force des bras, l'agilité des mains, la vivacité des yeux, la contraction de la figure, mais tout cela ne donne pas l'autorité. L'autorité est le contraire de la force brutale, c'est une pression d'un ordre bien supérieure qui s'exerce sur l'élève, parfois à son insu. C'est le résultat d'une énergie toute spirituelle qui marque sa force en domptant les facultés de l'enfant, en ravissant son respect, en gagnant son obéissance complète.

Il y a encore cette autre différence entre la force brutale et l'autorité, que l'enfant cède à la première à contre-cœur, par des motifs intéressés, pour éviter l'application trop immédiate de cette force; il se soumet à la seconde, sinon avec plaisir, au moins naturellement, sans songer à se plaindre et sans ressentir la peine qu'il y a à courber sa volonté devant une volonté oppressive. Il se soumet, parce que ceci lui paraît dans l'ordre. La force demande, pour produire quelque effet, une application continue et je dirais même immédiate; il n'y a pas d'action à distance. Que le maître s'éloigne, et vous verrez bien vite les espérances reprendre leurs jeux défendus; leur esprit un instant comprimé retrouvera mille procédés nouveaux pour jouer en moins de temps d'une liberté retrouvée. L'idée même de la

punition presque assurée n'empêchera pas les natures indépendantes de transgresser les lois les plus solennelles. L'autorité au contraire, participe aux privilèges de l'esprit: elle ne réclame pas une application immédiate. L'action du professeur doué de cette influence se fera sentir même en son absence: la formation qu'il aura donnée ne sera pas passagère. L'enfant aura été formé par l'autorité, il n'est que comprimé par la force.

C'est ici le cas de dire que la vertu tient un juste milieu. L'éducateur qui jouit de l'autorité, se sent maître de lui-même et de ses élèves. Il a comme une conviction intime de son pouvoir. C'est avec calme qui affronte ce petit peuple de mufins. Il prévoit les difficultés, il ne les exagère pas, il connaît d'avant le combat, il est assuré de la victoire.

Ce n'est pas de la présomption; bien au contraire, il aura recours à tous les moyens pour se rendre maître de sa classe, mais c'est avec sang-froid qu'il cherchera à maîtriser l'indépendance de ses élèves. C'est avec assurance qu'il interviendra. Egalement éloigné de la rudesse et de l'hésitation, il évitera ces paroles dures, ces cris poussés pour se tromper soi-même quand on a peur et pour tromper les élèves qui se laissent facilement prendre à ce stratagème. A ce calme, il joindra l'aisance dans sa démarche, sa parole, tout son extérieur, il fait comprendre par là qu'il est chez lui, qu'il se sent le maître, et les élèves finiront assez vite par le croire. Il saura par moments se départir d'une certaine raideur, d'une sévérité par trop long; la note gaie viendra reposer de temps à autre des enfants vite fatigués. Quand le moment sera venu de rétablir l'ordre, il le demandera avec un tel naturel que les enfants ne songeront pas à faire autrement qu'il leur est commandé.

L'enfant est comparé à l'arbutus qu'il faut redresser. Nous n'avons que deux forces à notre disposition pour opérer cette correction de défauts naturels; la force brutale ou l'autorité. La première de ces deux énergies ne peut entrer en ligne de compte quand il s'agit de former l'esprit et de diriger le cœur; il reste donc cette autre force qui s'impose à l'esprit sans révolter le cœur, c'est dire l'importance de cette autorité; sans elle notre influence est nulle, nous ne sommes que des professeurs mais nous ne sommes jamais le titre d'éducateurs. — L'Enseignement Primaire.

BISMARCK'S IRON NERVE

Was the result of his splendid health. Indomitable will and tremendous energy are not found where Stomach, Liver, Kidneys and Bowels are out of order. If you want these qualities and the success they bring, use Dr. King's New Life Pills. They develop every power of brain and body Only 25 cents at any Drug Store.

NOTICE

Parties are hereby intimated not to buy notes given in favor of Charles Crossman and signed by the undersigned as I will not pay them; having been obtained from me fraudulently. Timothy Gavin. Tignish, Oct 3rd 1898—3 ins.

NOTICE

All parties indebted to me are hereby requested to make payment to Mr J. F. Chaisson, at my old stand. J. B. POIRIER. Sept. 29th. '98.

WOMAN HER HOME, HEALTH AND BEAUTY.....

Boudoir and Toilet. Dining Room and Parlor. House Decoration. Health of Women and Children.

A BOOK THAT EVERY MOTHER AND DAUGHTER SHOULD STUDY AND EVERY HOUSEHOLD POSSESS

An Intensely INTERESTING Chapter on

Childhood... Education of Women

A Very PRACTICAL Chapter on

"General Hygiene," including: Hygiene of the Skin, and Hygiene of the Digestive Organs.



Sympathetic Articles on

MOTHERHOOD and the HYGIENE of CHILDHOOD

Also Hygiene of the Respiratory Organs. Hygiene of the Eye. Hygiene of the Ear. Hygiene of the Generative Organs

It is hardly conceivable that any exigency could present itself, or any question arise, in the household, that this book would not meet or answer. It is a book concerning which all women ought to be thoroughly informed. In its comprehensive sweep, it covers the whole ground of personal and domestic life, and especially for those just entering on the cares and responsibilities of housekeeping.

A CHARMING BOUDOIR EDITION

Size 12 mo., 388 pages, bound in blue cloth, gilt top, uncut edges, ornamental cover design in gold and two colors. Among the illustrations are 16 full-page reproductions of as many of the ideal female heads, each by a different celebrated artist—Sietfert, Comans, Thumann, Sichel, Bougereau, and others.

In the Health Department of this valuable work are exhaustive chapters of inestimable value to all mothers and daughters, giving practical hints in emergencies. Whole chapters are given to: Woman's Physical Structure. Diseases of Women. Maidenhood. Education of Women. Babyhood. Diseases of Childhood. Womanhood and Wifehood. Childhood.

Too frequently such matters are clothed in technical language to such an extent as to be very difficult to comprehend their real meaning. This work will be found to be a plain home talk with all women.

A MOTHER'S VALUABLE ASSISTANT

Home Occupations for Little Children

By KATHERINE BEEBE.



16mo., 144 pages: bound in linen, gilt top.

Hundreds of Hints on How to

Make the Little Folks Happy

Lists of Stories, Songs and Plays

Invaluable to Mothers and Nurses

In this book the Kindergarten offers to the Home suggestions for the occupation of little children with simple materials. The author does not presuppose a kindergarten training on the part of the mother, nor an ideal environment. She simply takes for granted the child's ceaseless activity and the mother's desire to furnish him with material and opportunity for development.

The occupations here considered are of three kinds. The first are those which require the active participation of an older person; the second, those for which only occasional direction or assistance is necessary; the third, those in which the child can engage by himself.



FROM THE NEW YORK WORLD. "Home Occupations will be welcomed by weary mothers, for it is very clever and full of hints and suggestions they can carry out."

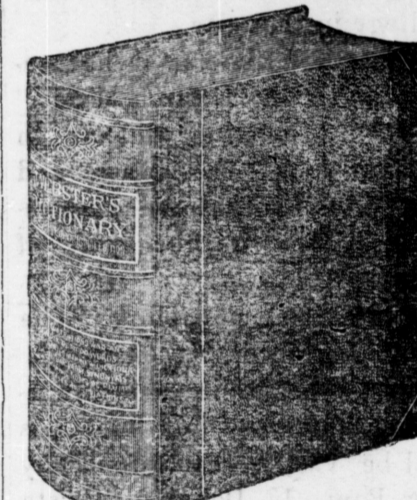
FROM THE PHILADELPHIA PRESS. "Home Occupations should be read by all mothers, and all other people who have the care and training of infant minds." "One of the remarkable features of the book is the extent to which home materials and home-made contrivances are brought into play. Cedar blocks, sand, clay, boxes, scissors, paste, paper, pencils, beads, garden tools, flowers, fruits, black boards, and nearly everything called into requisition by Miss Beebe's methods, are within easy reach of most of those into whose hands her book will fall."

FROM THE BOOKSELLER. "Home Occupations for Little Children, by Katherine Beebe, a well-known kindergarten teacher of Evanston, Ill., will be welcomed by many mothers, who will find it full of valuable suggestions to aid in rearing their little ones. Many cross and disagreeable children would be speedily restored to good nature if their mother or nurse knew enough to guide the immature mind to some pleasant occupation with too great interference with its own freedom."

FROM THE KINDERGARTEN MAGAZINE. "Any mother with the problem of restless little people to lead into the paths of happiness and usefulness, can find much assistance in Miss Beebe's little book, and would do well to avail herself of its thoughtful suggestions."

TEN GREAT REFERENCE WORKS

IN ONE MAMMOTH VOLUME. Webster's Dictionary Original Edition, Revised and Enlarged by Chauncey A. Goodrich, Professor of Yale.



Weight nearly 12 lbs. Size 8 1/2 x 10 1/2 x 4 inches. Full Sheep or Half Russia. With Dennison's Patent Index 25c. extra.

EVERY HOME MUST HAVE A DICTIONARY. The Make-up of this edition is superior, the clear white paper, and strong, heavy, durable binding, being in marked contrast to the dirty, brittle wood-pulp paper and flimsy binding of the cheaper editions heretofore published.

THIS IS NOT THE CHEAP BOOK but a beautifully printed edition on fine paper, with thousands of valuable additions of great value to all students of modern science. The study of this famous American dictionary in a sumptuous style in keeping with its great value to the people. We could not offer the cheap flimsy editions.

BUT THE GREAT BOOK CHEAP is what our offer means, and you will marvel at the general excellence of this edition if you will grasp the opportunity to secure a copy. Our readers will wonder how we can make as low an offer as the following, so we will "let the cat out of the bag." The fact is the publishers are overstocked, owing to the general depression in the market, and we have secured a limited supply at about the cost of printing and binding and can therefore make

A MOST UNUSUAL PREMIUM OFFER

Capt. Daniel Fraser, Alberta writes: "This is to certify that after being almost entirely bald a new crop of vigorous healthy hair has grown on my head through the use of McKinnon's English Ointment. I can confidently recommend this Ointment to all similarly afflicted, and believe that it will do everything that is claimed for it. I tried many hair vigors and other preparations but none did any good."

PATENTS 50 YEARS EXPERIENCE. TRADE MARKS, DESIGNS, COPYRIGHTS &c. Anyone sending a sketch and description will quickly ascertain, free, whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Oldest agency for securing patents in America. We have a Washington office. Patents taken through Munns & Co. receive special notice in the SCIENTIFIC AMERICAN, beautifully illustrated, largest circulation of any scientific journal, weekly, volume 35, No. 52, 1898. Book on PATENTS sent free. Address MUNN & CO., 361 Broadway, New York.